

Roller-Hockey

Nicolas Boussicot : l'homme qui a déterré les Fossoyeurs

D'abord joueur, puis joueur et Président avant de se retirer des terrains il y a 4 ans pour se consacrer entièrement à la gestion de son club de Roller-Hockey, Nicolas Boussicot, 34 ans, raconte comment Les Fossoyeurs, club atypique dans le paysage local, sont sortis de terre.

Comment avez-vous découvert le roller hockey et sa pratique ?

J'ai pratiqué le base-ball dès l'âge de 13 ans à Ermont. Au moment de la transition du niveau junior au niveau sénior, j'étais un peu trop juste pour l'équipe 1^{ère} et l'équipe junior était davantage dans une pratique loisir que compétition. Dans le même temps, mon frère aîné qui pratiquait le football américain sur Sannois, a dû arrêter en raison d'une blessure à l'épaule. Nous avions tous deux une attirance pour les sports US et étions dans l'obligation de nous réorienter vers une nouvelle discipline ; nous avons alors pensé au Hockey-sur-glace sauf que j'avais une vingtaine d'années et qu'il est très compliqué de commencer ce sport tardivement. Le Roller-Hockey s'en approche, il est moins connu mais plus facile d'accès et je souhaitais me démarquer avec des sports un peu différents. Le club de Roller-Hockey le plus proche était à Saint Gratien...



© marc.lejohet.fr

De simple adhérent vous êtes ensuite devenu président du club...

Cela s'est fait en quelques mois. À la base le club avait été créé sur Ermont dès 1996 par une bande d'amis puis est devenu une section de l'Association Sportive de Saint Gratien en 1998. Les entraînements se déroulaient au gymnase du Pico. Les personnes qui géraient le club n'avaient plus vraiment le temps de le faire, elles se sont un peu lassées. J'ai saisi l'occasion de reprendre les rênes.

Comment s'organisait le club à ce moment-là ?

Il n'y avait à l'époque qu'une petite trentaine de personnes, soit deux équipes séniors qui évoluaient au niveau régional. Peu de créneaux pour la pratique étaient disponibles. Petit à petit, avec l'aide de bénévoles qui encadraient le club, nous nous sommes développés. On jouait alors dans deux salles, les gymnases du Pico et Jean Zay. Le gymnase Jean Zay étant indisponible en raison de la réfection du sol pour la pratique du basket-ball, de nouveaux créneaux horaires ont été débloqués, notamment le samedi après-midi au gymnase du Pico, puis le lundi et le dimanche. Ces nouveaux horaires ont permis d'attirer plus de pratiquants, ainsi une troisième équipe séniors et une seconde équipe jeunesse se sont créées. Aujourd'hui le club compte environ 110 personnes.

À quel niveau évolue le club désormais ?

L'équipe première a longtemps évolué en Nationale 3, à l'époque où je cumulais les fonctions de président et de joueur. Elle a accédé à l'échelon supérieur en 2009 pour ne plus le quitter. L'équipe 2 a été championne régionale en 2004 et a accédé à la N3 en 2009 également. Notre équipe loisir est régulièrement bien classée au niveau régional.

En tant que Président, quels sont vos objectifs pour la suite ?

L'idée de départ, c'était d'arriver à structurer un club qui tienne la route, évolue et fasse pratiquer des jeunes, ce à quoi nous sommes parvenus, grâce à l'aide de plusieurs bénévoles du club. Nous avons par exemple un adhérent, qui en tant que commercial s'est chargé de tous les devis lorsqu'il a fallu demander la construction d'une balustrade (réalisée en avril 2011) au gymnase du Pico*. Un autre bénévole est dessinateur, il s'est donc chargé de toutes les mesures de la salle pour créer une visualisation en 3D, nous avons aussi un monteur qui nous aide à diffuser des vidéos de nos matches... Le club est très familial, tout le monde se connaît, se côtoie. Nous accordons une part importante à la communication autour des « Fossoyeurs » mais aussi du Roller-Hockey en général.

Quelles sont les caractéristiques du Roller-Hockey ?

Il s'agit avant tout d'un sport très fun, qui présente beaucoup d'aspects du hockey-sur-glace mais sans certains de ses inconvénients. Il est plus épuré en termes de règles et implique moins de contacts. C'est un sport très technique car il faut maîtriser à la fois le patinage et la crosse, le tout à un rythme très rapide. Les sensations de glisse sont très bonnes et son aspect technique entraîne une progression quotidienne.

Ce nom « Les Fossoyeurs », de quelle manière est-il apparu ?

Très simplement en fait, avant nous étions les « Wild Pucks » (palets sauvages) mais ce nom ne déclenchait pas de réelle identité visuelle. Nous avons donc procédé à un vote entre tous les adhérents et opté pour « Les Fossoyeurs » avec nos couleurs noir, blanc et gris. Il est vrai que ça sonne un peu lugubre mais c'est aussi pour impressionner l'adversaire, à la manière des noms des équipes de sports US. Cela dit, nous prévoyons de sortir un maillot alternatif (pour tous les matches de Coupe de France) à la fin de l'année, aux couleurs de la ville de Saint Gratien.

> Pour contacter le club de Roller-Hockey des Fossoyeurs de Saint Gratien : par mail à l'adresse contact@fossoyeurs.net et par téléphone au 06 87 17 58 69 ■

* La balustrade a été financée par la ville, comme le local de stockage actuellement en cours de construction.